

MALOU WALLAERT

Frances Tustin: Le trou noir de la psyché*

Avec son dernier livre *Le trou noir de la psyché*, Frances Tustin, psychanalyste anglo-saxonne, adepte de Mélanie Klein, communique au lecteur ses dernières observations relatives à l'exploration du psychisme où sa conception de l'autisme définie comme « une tentative de réponse à une terreur primale intense » élargit les hypothèses psychogénétiques traditionnelles tout en ne dépassant pas le schéma initial de la « non-rencontre » : dépression chez la mère pendant la toute première enfance du bébé et la « nature particulière » de ce bébé, père absent ou « trop malléable » ou « rejeté ».

Néanmoins, c'est dans l'analyse de la « nature » de l'autisme et particulièrement la fonction des « formes » et « objets » autistiques (1) singuliers à l'enfant en ce qu'ils « sont des barrières à un fonctionnement plus normal » que la contribution psychothérapeutique de Tustin est la plus originale. La compréhension de ces phénomènes peut amener l'enfant à Sortir de son univers « asymbolique ». L'inexistence réelle des objets pour l'autiste et la non-perception de la voix des autres vécue non comme communication mais comme auto-enveloppement, le mènerait à la création de formes apaisantes à partir de substances corporelles ou non, inscrites sur les « surfaces » corporelles. Ces formes seraient entièrement au service des objectifs idéosyncrasiques et personnels de l'enfant autiste la « sensation » y suffit. Quant aux « objets », ils seraient stimulés par des substances corporelles dures excréments, morves, muscles, langue, intérieur des joues, « durcis », les aidant « à se sentir sains et saufs » de situations tensionnelles.

L'introduction du concept de « trou noir » évoquant le « désastre de la séparation « le trou, et le « noir » qui efface, brûle « la frustration du regret et de l'attente « de l'objet - permet à Tustin d'affiner les conceptions de situation infantile précoce de « chagrin de M. Mahler et de « dépression psychotique » de Winnicott.

En élargissant - en seconde partie - sa conception de l'autisme psychogénétique à la névrose de l'adulte, dans certains états limites, l'auteur suscite la réflexion du psychothérapeute confronté lui aussi au vide primordial. Pourtant cette tentative prend figure de chosification, alibi où le sujet-supposé-savoir reste coincé, dans l'ignorance d'un choix de jouissance structurelle.

NOTE

(1) Notion élaborée dans son premier ouvrage *Autisme et psychose de l'enfant*, Seuil, Paris, 1977.

* F. Tustin, *Le trou noir de la psyché*, Seuil, Paris, 1989, 281 p.